

# Contact Newsletter #425

Le 23 mars 80 aH



**Éditorial ..... 1**

**Les Paroles de Maitreya ..... 2**

Le siège de la supraconscience est dans votre cœur ..... 2

Pleurer d’amour pour les Élohim et faire pleurer Yahweh ..... 7

Né pour rire sur une drôle de planète..... 9

**Nouvelles raéliennes.. 13**

Canada : Paix et amour, notre mission incontournable pour accueillir nos Pères... ..... 13

Europe : « Une nouvelle étape pour la démocratie ? »..... 14

France : Week-end entre hommes : « Et si on osait le raffinement ! »..... 16

Suisse, Lausanne : Journée de la féminité, le 7 mars ..... 18

Japon, Okinawa : Les Raéliens soutiennent la Palestine ..... 19



**Éditorial**

Nous nous efforçons de retranscrire ici toutes les perles que Maitreya partage avec nous lors des rassemblements du dimanche à Okinawa. Il n’y a jamais un moment où j’écoute, lis ou revisite ces discours sans découvrir de nouvelles connexions, une compréhension plus profonde de notre philosophie, de la situation mondiale ou de ma propre vie.

Ce qui frappe également, c’est la clarté croissante de notre mission. Dans un monde dominé par le duo de la peur et de la violence, Maitreya nous invite à le remplacer par le duo de l’amour et du rire. Tous deux sont contagieux, comme vous le savez. On peut parfois raisonner la peur, mais on ne peut pas arrêter le rire, on ne peut pas arrêter l’amour. On ne peut pas nous arrêter. Ressentez cela très profondément. C’est tellement important et puissant.

Lors d’un discours, pendant l’Université du Bonheur 79 aH, Maitreya a dit : « Si on vous demande d’aller à la guerre, mettez-vous à rire. » Nous partageons aujourd’hui un extrait de ce discours sur nos réseaux sociaux. Écoutez-le et partagez-le.

Dites non à ce que les gouvernements vous demandent de faire : la guerre, les masques, les vaccinations, quoi que ce soit. Dites non, riez, et rendez cela aussi contagieux que possible.

A votre rire !

# Les Paroles de Maitreya

## Le siège de la supraconscience est dans votre cœur

Maitreya Raël, Rassemblement raélien du 15 février 80 aH (2026), Okinawa, Japon

Amour. Amour. Je ne veux dire que « amour ». Nous n'avons besoin de rien d'autre, juste de l'amour. Qu'est-ce que l'amour ? Nous nous réveillons tous dans le même état que celui dans lequel nous étions à la naissance. Quand vous naissez, vous êtes seul, totalement seul. Même les jumeaux naissent seuls, l'un d'abord et l'autre ensuite, mais vous êtes seul. C'est très intéressant parce que cela contient l'amour.

Naître, venir sur cette planète, vous le faites chaque matin en vous réveillant. Même si vous vivez une belle histoire d'amour avec un ou une partenaire, vous vous réveillez seul. Souvenez-vous, il n'y a pas si longtemps, ce matin, vous étiez dans un lit ou sur un futon. Vous vous êtes réveillé totalement seul. Il y a quelqu'un à vos côtés, mais vous êtes seul ; et c'est un trésor. Si vous considérez le fait d'être seul comme un trésor, vous ne souffrez jamais de la solitude.

Vous avez tellement de chance d'être seul. C'est un trésor, car avec cette solitude, vous pouvez donner de l'amour. Les gens qui souffrent de solitude disent : « Oh, je suis seul. Oh, je n'ai pas d'amoureux, pas d'amoureuse. Je n'ai pas de partenaire. Personne ne m'aime. » C'est terrible ! Êtes-vous vraiment seul ? Combien de personnes y a-t-il sur cette planète ? Huit milliards ! Huit milliards ! « Oh, je me sens seul. » C'est tellement drôle de se sentir seul quand on est sur une planète avec huit milliards de personnes.



Si vous rencontrez juste une nouvelle personne chaque jour et que vous vivez quatre-vingts ans, vous ne pouvez pas rencontrer tout le monde. Vous pouvez calculer combien de personnes vous pouvez rencontrer, peut-être dix milles, peut-être vingt milles, si vous allez vraiment chaque jour à la rencontre de nouvelles personnes. Huit milliards ! Huit milliards ! Pensez-y ! Et vous vous sentez seul.

Comment pouvez-vous vous sentir seul ? Tout le monde souffre de la solitude, de l'illusion de la solitude. C'est une illusion. Huit milliards ! Si vous rencontrez cent nouvelles personnes chaque jour, cela prend énormément de temps. Imaginez que vous rencontriez cent personnes par jour ; en quatre-vingts ans, vous ne pouvez pas rencontrer tout le monde. Quelqu'un a dit une phrase que j'adore : « Si tu te sens seul quand tu es seul, c'est que tu es en très mauvaise compagnie. »

Si tu te sens seul quand tu es seul, c'est que tu es en très mauvaise compagnie.

Qui est cette compagnie ? Vous-même ! Vous ne vous sentez pas vous-même si vous vous sentez seul. Huit milliards sur Terre ! Combien de personnes y a-t-il dans votre main ? Tellement de personnes sur les petites planètes dans votre main, et vous vous sentez seul ?

Et vous regardez simplement par la fenêtre de votre maison. Que voyez-vous ? D'autres maisons ? D'autres appartements ? La solitude ! La plupart des gens qui souffrent de solitude ne vivent pas dans une ferme à la campagne. Ils sont dans de grands immeubles avec des milliers d'appartements ; et tous sont dans leurs appartements.

« Je suis seul. » Pour moi, c'est plus drôle que Charlie Chaplin ou Mr. Bean.

En Afrique, certaines personnes, parfois, pas aussi souvent qu'en Europe, deviennent dépressives. D'abord, je dois expliquer ce qu'est la dépression. Dépression signifie qu'il y a une pression. La dépression, c'est enlever la pression. Mais vous êtes tellement habitué à avoir de la pression que lorsque vous revenez à vous-même, vous ne sentez plus la pression. Vous êtes en dépression, et c'est là que vous vous rencontrez vous-même.

Hier, sur Internet, un éminent scientifique expliquait qu'il y a plus de cellules dans notre corps qui ne portent pas notre ADN que de cellules qui ont notre ADN : des bactéries, des virus, des parasites. Et nous en avons besoin. C'est pourquoi les masques sont stupides. Vous souvenez-vous de l'époque insensée de la Covid ? J'ai pris les mains de plusieurs raéliens et je les ai léchées. Je suis toujours en vie. J'ai léché tellement de gens dans ma vie, y compris l'anus, le sexe ; les parties les plus odorantes.

Quand vous embrassez quelqu'un sur les lèvres, des millions de bactéries sont échangées. Votre bouche regorge de bactéries et nous en avons besoin. Cela s'appelle notre microbiote. Et quand vous mangez, vous devez mâcher lentement vos aliments. Pourquoi ? Pas tellement pour en faire une purée, pas tellement. C'est pour les mélanger à vos bactéries, parce que ces bactéries vous aident à digérer.

Donc, si vous utilisez un produit chimique stupide pour vraiment nettoyer la bouche, je pense que l'un d'eux s'appelle Listerine. Chaque produit chimique que vous mettez dans votre bouche ou que vous vaporisez tue vos bactéries.

Je suis Français. Je suis né en France. Je n'ai pas choisi. Nous aimons le pain. Si vous mettez du pain dans votre bouche et que vous le mâchez, ce n'est plus du pain. Cela devient autre chose à cause des bactéries dans votre bouche. Et puis ça va dans l'estomac où beaucoup de bactéries attendent. C'est la raison pour laquelle vous avez faim. Elles vous parlent : « Hé, envoie la nourriture ! »

Votre digestion est faite par les bactéries. C'est pourquoi, quand vous faites l'erreur de prendre des antibiotiques – anti-biotiques signifiant tuer la vie – vous avez la diarrhée le lendemain, parce que vous n'avez plus les bactéries. Nous en avons donc besoin. Nous ne sommes pas seuls. Il y a un monde, une énorme population, dans votre

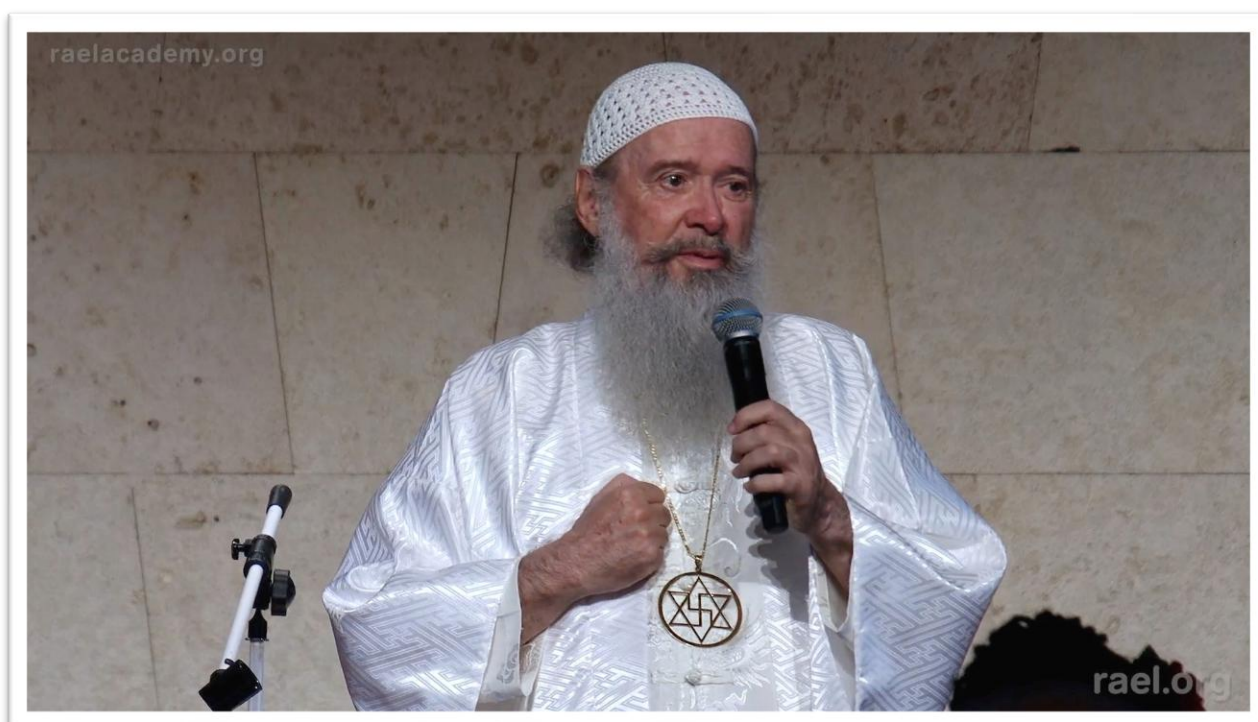
bouche, dans votre estomac, dans votre intestin, dans votre foie, partout. Et ce n'est pas quelque chose que nous devons détruire, car vous tomberiez malade. Nous en avons besoin.

Le matin, si vous vous sentez seul, dites : « Bonjour ! » Ressentez-le ! Il y a beaucoup de choses vivantes en vous qui ne sont pas vous ; elles n'ont pas votre ADN. Et plus vous touchez, plus vous embrassez d'autres personnes, plus il s'enrichit.

Vous souvenez-vous des gens stupides à l'époque de la Covid ? De l'alcool partout. Vous entrez dans un restaurant, de l'alcool partout pour tuer les bactéries. Et ensuite, vous tombez très malade, parce que nous avons besoin de bactéries pour rester en bonne santé.

Nous avons de la chance, nous les raéliens, parce que nous aimons les contacts. Nous aimons nous étreindre. Nous aimons nous embrasser. Nous aimons lécher l'anus. Et cela nous donne des bactéries.

Vous savez, certaines personnes ont une diarrhée dont elles ne peuvent se défaire parce qu'il leur manque certaines bactéries. Et ces personnes souffrent perpétuellement de diarrhée. Elles ont tout essayé, les probiotiques, rien ne fonctionne. Des médecins ont découvert – des médecins intelligents, il y a parfois des médecins intelligents – que s'ils prélèvent un petit peu de l'intestin de personnes saines, un petit peu, et qu'ils ouvrent le ventre et le mettent dans le ventre des personnes malades, la diarrhée s'arrête.



Alors, quand vous léchez l'anus, la même chose se produit. Si vous avez la diarrhée, léchez l'anus de votre ami. Hein ? Mais pas au rassemblement de 11 heures.

Plus vous partagez des bactéries, plus vous êtes en bonne santé. Quand vous regardez les autres de cette manière, comment pouvez-vous vous sentir seul ? Vous avez des millions de choses vivantes à l'intérieur de vous. Donc, sans avoir un égo démesuré, vous pouvez dire : « Je t'aime. » Vous vous aimez vous-même. Vous aimez toutes ces choses vivantes à l'intérieur de vous. Donc, s'aimer soi-même, c'est aimer une énorme population de personnes qui sont toutes petites, mais qui ont une conscience. Si elles n'ont pas de conscience, elles ne peuvent pas faire partie de vous.

Dans la même veine, nous avons récemment parlé de la supraconscience. Les gens pensent que c'est ici [le cerveau]. Dans quelle autre partie de notre corps y a-t-il des neurones ? Il y a quelques années, ils ont découvert que les intestins sont remplis de neurones. C'est peut-être pour ça que bien des gens ont une pensée merdique.

Mais récemment, ils ont découvert beaucoup de neurones dans le cœur. Pas ici [montrant la poitrine gauche], ça, c'est le poumon. Je ris toujours quand je vois les Américains chanter l'hymne national de leur pays avec la main sur la gauche. Le cœur est au milieu, un peu à gauche, mais au milieu. Ceci est mon cœur, et c'est la partie la plus importante de mon corps. C'est là, et je le dis cette fois officiellement, que se trouve la supraconscience. Pas dans le cerveau. Le cerveau, c'est simplement comme, vous savez, avoir beaucoup de câbles dans votre ordinateur ; ça, c'est le cerveau. Mais la véritable intelligence, c'est l'intelligence du cœur.

Quand vous dites à quelqu'un – vous pouvez me le dire – « Je t'aime », essayez de vous concentrer. « Je t'aime. » Si vous le dites en pensant avec le cerveau, ça n'aura pas beaucoup d'effet, n'est-ce pas ? Maintenant, dites : « Je t'aime » [avec votre cœur]. Ressentez-vous la différence ? « Je t'aime », avec le cerveau, ou : « Je t'aime », avec le cœur. Vous en ressentez immédiatement l'effet.

Et si vous essayez, parce que vous êtes déprimé ou seul, de vous aimer vous-même avec le cerveau, la même chose se produit. Mais si vous vous aimez avec le cœur, c'est différent. Pourquoi êtes-vous en vie ? À cause du cerveau ? Non, à cause du cœur. Le cœur est là où se trouve la supraconscience. La connexion avec l'univers, ce n'est pas le cerveau, c'est le cœur. Et c'est un message d'amour fantastique.

Je suis. Eh ! « Je suis » [touchant le cerveau]. Aucun sentiment. Mais c'est une erreur de l'humanité, comme Le Penseur de Rodin, très célèbre. « Je suis » [touchant le cœur]. Je suis. « Je pense, donc je suis. » C'est ce que disait Descartes. « Je pense, donc je ne suis pas », voilà la vérité. La vérité, c'est : « J'aime, donc je suis. » Et quand vous voulez vous aimer vous-même, ne pensez pas ; ressentez. Wow ! Vous ressentez ? Essayons ensemble. « Je suis » [touchant le cœur]. Vous sentez la vibration ici ? « Je suis. » Vous avez le meilleur. Je suis. Je suis.

Et vous vous touchez, et toutes les bactéries à l'intérieur de vous le ressentent. Alors rappelez-vous, huit milliards d'êtres humains sur Terre, la plupart dans d'immenses immeubles d'habitation. J'appelle ça des cages à lapins. Des petits cubes – des toilettes, un endroit pour dormir, une mini-cuisine – et ils se sentent seuls. Mais autour d'eux, des millions de personnes ont la même chose.

La nouvelle architecture du monde. Qu'est-ce que l'architecture ? Nous avons un architecte ici. Il construit des murs. Les murs séparent les gens. Je dis toujours aux gens qui se sentent seuls : « Avez-vous parlé à votre voisin dans votre immeuble ? » – « Non. »

Quatre-vingt-dix-neuf pour cent des gens, quatre-vingt-dix-neuf pour cent, ne parlent jamais à leurs voisins. Ils se croisent parfois près de l'ascenseur, aucune communication. Bien sûr qu'ils se sentent seuls. La civilisation est conçue pour vous isoler, mais la création des Élohim était pour vous rassembler. Et vous le ressentez le dimanche à 11 heures. Nous sommes ensemble.

Nous ne léchons pas d'anus ici même. Mentalement, nous le faisons en ressentant cette unité. Je me souviens de ma première année au Japon où j'ai donné une Université du Bonheur. J'étais tellement surpris. Tous les Japonais qui rencontraient d'autres raéliens ne faisaient qu'incliner la tête. Mais la deuxième année, ils se sont fait des accolades ! C'est ça, ne pas être seul.

J'étais tellement surpris que les familles japonaises, certaines familles, n'embrassent jamais leurs enfants. Wow ! Ne jamais embrasser leurs enfants. Oh là là ! c'est un cauchemar. Les enfants ont besoin d'être câlinés, d'être

embrassés. C'est ce dont tous les êtres humains ont besoin. Nous pouvons maintenant scientifiquement expliquer pourquoi. Il y a une hormone chimique appelée ocytocine. Quand nous nous faisons des câlins, l'ocytocine circule. L'ocytocine, fabriquée par nos glandes. Simplement en se faisant des câlins, cette hormone circule. Et vous le ressentez si vous y prêtez attention. Certaines études scientifiques mesurent également le taux d'ocytocine dans le sang. Quand vous faites un câlin, quand vous touchez, juste toucher, ce taux augmente.

Mais plus important encore, les personnes qui en sont témoins – qui ne font que regarder – voient également leur taux d'ocytocine augmenter. Avec les animaux – si vous avez un chien ou un chat, ou je ne sais quoi – ils viennent et ils veulent qu'on les touche. Ils ne veulent pas d'un cours de science ou de politique. Ils viennent, la queue remue : « Touche-moi. » Pour les animaux aussi, l'ocytocine. Et les personnes merveilleuses qui ont un animal de compagnie – un chien, un chat, ou quoi que ce soit – le taux d'ocytocine de l'animal augmente également. C'est absolument fantastique. Et quand nous méditons ensemble, il y a une énorme augmentation de l'ocytocine.

L'ocytocine, c'est ce qui vous fait vous sentir bien. Le bonheur est une hormone, et vous pouvez la produire ou non. De plus, les petits animaux qui vivent à l'intérieur de nous ont eux aussi besoin d'ocytocine ; partout. Quand vous envoyez votre amour aux Élohim, de l'ocytocine est produite et ils ressentent votre amour. Nous construirons une ambassade ; ocytocine, amour.

Ce matin, j'ai vu quelque chose de très drôle que je veux vous partager avant de terminer mon discours. Si vous avez un chien, le chien vous regarde et dit : « Wow, il me donne de la nourriture, il me protège ; c'est Dieu ». Le chat vous regarde et dit : « Il me donne de la nourriture, il me protège ; je suis Dieu » [rires].

Je suis l'esclave de mon chat. Nous le sommes. Au début, le chat allait devant la porte, il miaulait et nous ouvriions la porte. Mais il nous a tellement bien dressés qu'il va devant la porte, sans miauler, et nous allons lui ouvrir. C'est tout un dressage, n'est-ce pas ?

Alors souvenez-vous, l'amour, l'amour pour tout, d'abord pour vous-même, pas ici [montrant le cerveau], ici [montrant le cœur] ; cette petite machine qui vous maintient constamment en vie. Et l'ocytocine, l'hormone du bonheur, elle est entre vos mains. À vous de jouer.

Réveillez-vous le matin en vous disant : « À qui vais-je donner de l'ocytocine aujourd'hui ? » Cela peut être un appel téléphonique à une personne que vous aimez. Cela peut être un petit courriel, mais donnez votre attention. Et s'il vous plaît, parlez à vos voisins. Vous achetez des fleurs et vous allez frapper à la porte de votre voisin : « C'est pour vous. » – « Pourquoi ? » – « Parce que je suis votre voisin. »

En faisant cela, vous changez le monde. Il n'y a pas de raison. Dans le couloir, offrez votre sourire. Vous n'avez besoin d'aucune raison, juste parce que nous vivons au même endroit au même moment. C'est ainsi que vous changez la planète. Et vous ne changez pas seulement les choses pour votre voisin et pour vous, mais pour tout le monde.

La vibration de l'amour rayonne partout. À vous de jouer.

## Pleurer d'amour pour les Élohim et faire pleurer Yahweh

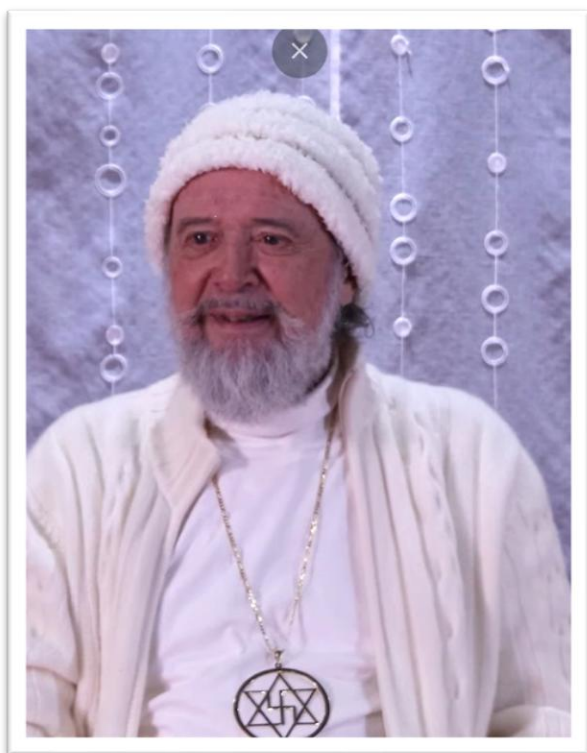
Maitreya Raël, Rassemblement raélien du 22 février 80 aH (2026), Okinawa, Japon

Je veux partager avec vous la méditation de ce matin ; une méditation sur les humains.

Qu'est-ce qu'être humain ?

« Humain » vient de « humus ». Qu'est-ce que l'humus ? C'est la terre, le sol. Quand vous allez dans un jardin, il y a de la terre qui fait pousser les légumes ou les fleurs. Cette terre, qui aide les légumes et les fleurs à pousser, a aussi aidé les Élohim à nous créer. C'est pourquoi nous sommes appelés humains. La racine du mot humain vient donc de la terre et de là vient aussi le mot « humilité ». Comment ne pas être humble quand on est constitué de terre ?

Chaque fois que vous avez tendance à regarder les autres de haut, souvenez-vous : vous êtes constitués de terre. Et comme Jésus l'a dit il y a longtemps, vous venez de la terre et vous retournerez à la terre. Ça s'appelle la mort.



Tout ce qui nous compose – les beaux visages, les beaux seins, les beaux pénis – vient de la terre et retournera à la terre. Et entre-temps, que pouvons-nous faire ? Avoir l'illusion d'être quelqu'un de très important ? Les présidents, les rois, les empereurs, tous viennent de la terre et retournent à la terre. Toutes les personnes importantes dans les livres d'histoire – Confucius, Lao Tseu, Bouddha, Jésus, Napoléon, Gengis Khan – sont dans la terre. Constitués de terre et retournés à la terre. Et ça arrive pour chacun de vous. Ça arrive.

Chaque jour où nous nous réveillons encore vivants, c'est un miracle. Tous les matins, je ressens : « Wow, je suis encore en vie. » Soixante-dix-neuf ans et demi. Cette année, j'aurai quatre-vingts ans et je suis toujours en vie. Pourquoi ? Pour donner de l'amour. Plus vous donnez d'amour, plus vous êtes vivant.

Quand le moment de la mort arrive, et il arrive, ça pourrait arriver au plus jeune d'entre vous, on ne sait jamais. Ça pourrait être dans une heure, nous ne savons pas. Il n'y a jamais de panneau indiquant : « Dans une

heure, tu mourras. » Ce soir ? Dans une minute ? Vous ne savez pas. Mais ça arrive. Je vous garantis que ça arrive.

Mais nous pouvons mourir heureux, sans peur. Mourir, ce n'est rien. Rien.

Je suis mort trois fois. C'est comme s'endormir. Une fois, j'ai eu un AVC : « Bye-bye ! Bonjour, Papa, j'arrive. » Sans peur, sans panique, rien : « J'arrive. » Nous y allons tous. Dites-le. Ressentez-le. Voyez-le. Dites-le : « J'arrive. » Alors, l'humilité revient entièrement.

Tout ce que vous pouvez accumuler – des milliards de dollars, des milliers de maisons, des milliers de voitures – « J'arrive. » Et vous ne pouvez emporter la moindre voiture, pas la moindre maison, aucun argent. Vous naissez nu ; vous mourrez nu ; avec rien, pas même une couche. Ressentez-le. Ça arrive. Oui, nous pouvons porter de beaux vêtements, mais quand nous mourrons, et nous mourrons tous, qui sera le prochain ? Nous ne savons pas.

J'adore aller au supermarché et acheter de la nourriture. Vous voyez la date de péremption : « À consommer de préférence avant... » Nous n'avons pas ça. Ce serait amusant, n'est-ce pas, s'il y avait une date d'expiration. Vous pourriez dire : « Oh, tu meurs la semaine prochaine ! » Ce serait intéressant. Mais nous ne savons pas. Et c'est ce qui est le plus excitant dans la vie.

Quand le moment du dernier souffle viendra, tout le monde se posera la question : « Est-ce que j'étais vivant ? Qu'ai-je fait de ma vie ? J'ai accumulé des voitures et des maisons ; nous ne les emportons pas. Alors, qu'ai-je fait de ma vie ? Quelle est ma richesse ? »

L'amour.

Ce n'est pas ce que vous accumulez qui compte, c'est ce que vous donnez. Vous mourez et vous dites : « J'ai rendu des milliers de gens heureux. J'ai donné de l'amour à des milliers de personnes. » Et vous mourez en souriant. Pas à cause des maisons ou des voitures, mais à cause de l'amour que vous avez donné. C'est votre capital. C'est le médicament contre la mort.

Je veux faire de vous tous des milliardaires de l'amour. Et vous le faites. Vous donnez de l'amour tout le temps. Les raéliens sont, et devraient être, ceux qui donnent le plus d'amour aux autres. Ce médaillon que vous avez est très beau, mais il ne vaut rien. Mais pour l'amour que vous avez donné, il n'y a pas de somme d'argent pour ça. L'amour donné a une valeur infinie. Ressentez-le. Ressentez-le. Vous êtes le capital de l'amour.

Et qu'est-ce que l'amour ?

Être à côté de quelqu'un ; le toucher ; le regarder dans les yeux ; avoir ce message pour tout le monde, pour moi, « Je suis là pour toi. » Ressentez-moi ; je suis là pour vous. Et vous êtes là pour moi. Et je ressens votre amour.

Voyager de Chine, de Corée, de partout dans le monde, est-ce parce que vous avez lu le Message ? Pas vraiment. C'est à cause de l'amour. Soudainement, en lisant le Message, vous avez senti en vous cette cascade d'amour ; l'amour le plus puissant de tous. Vous l'avez ressenti parce que c'est l'amour pour les Élohim et venant des Élohim. Quand vous pleurez d'amour, vos larmes sont des diamants pour les Élohim. Je n'ai donc rien d'autre à dire. Soyez simplement l'amour.

Ressentir de l'amour, c'est bien. Donner de l'amour, c'est bien. Mais mieux encore : soyez l'amour.

Il y a cette belle phrase que j'aime, où un homme dit : « Ce que tu es parle si fort que je ne peux pas entendre ce que tu dis. » Assurez-vous que les gens ressentent tellement d'amour de votre part qu'ils n'ont pas besoin de vous écouter. Blablabla, ce n'est pas de l'amour. « Je t'aime », je peux le dire vingt fois. Mais soyez l'amour, de sorte que lorsque vous regardez quelqu'un dans les yeux, il le ressent. Il ressent comme des chutes du Niagara d'amour. Et parfois, c'est comme les chutes du Niagara, nous pleurons ensemble.

Oui, nous avons une Université du Bonheur, mais peut-être qu'une Université des Larmes serait plus puissante. Alors, j'espère que vous pleurez tous d'amour. Pleurez d'amour pour les Élohim, avec la belle prière dans le Message. J'espère que vous répéterez cette prière plusieurs fois.

Vous vous souvenez ? « Élohim, je sais que vous êtes là, et que suis-je pour espérer mériter un contact ? » Vous vous souvenez ? Sinon, prenez le livre et lisez-la à nouveau. Et les mots ne sont pas importants. Ce qui est important, c'est que votre amour soit si puissant que vous pleuriez en pensant aux Élohim. Et encore plus important, que votre amour les fasse pleurer. Vous êtes responsables de faire pleurer Yahweh.

Faites qu'en ressentant votre amour, Yahweh pleure.

Merci, Élohim.

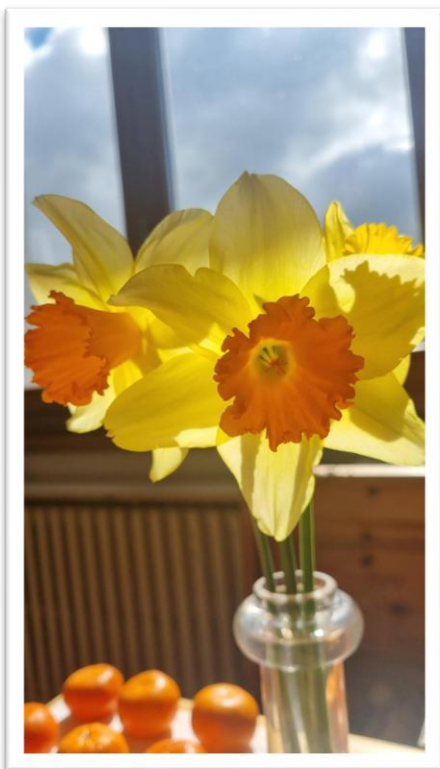
## Né pour rire sur une drôle de planète

Maitreya Raël, Rassemblement raélien du 8 mars, 80 aH (2026), Okinawa, Japon

J'aimerais que tout le monde focalise sur une seule chose.

Nous sommes ensemble, ici, et nous voyons des gens que nous aimons. Moi, je ne peux pas vous regarder tels que vous êtes maintenant. Je vous vois comme des bébés.

Dans notre cœur, nous ne vieillissons jamais. Le petit garçon ou la petite fille est toujours vivant ici. Et parfois, dans la vie ennuyeuse de la société, quelque chose se produit qui réveille l'enfant en nous. Cela peut être causé par une affiche annonçant une conférence publique, un livre, une blague. Soudain, nous nous mettons à rire sans pouvoir nous arrêter. Chaque fois que vous riez, ce n'est pas vous, c'est le petit garçon ou la petite fille que vous êtes qui rit.



La société et l'éducation nous forcent à avoir l'air sérieux. Si vous riez, automatiquement quelqu'un va dire : « Pourquoi riez-vous ? » C'est le contraire de la question juste. Moi, je regarde tout le monde, partout où je vais, pas seulement avec les raéliens, et je demande : « Pourquoi ne riez-vous pas ? » Parce que nous devrions rire constamment. Quand vous étiez petit garçon ou petite fille, vous riez constamment. J'adore regarder les enfants. Ils tombent, ils se font mal aux genoux : « Itai ! » et ils pleurent une minute, puis ils se mettent à rire. C'est ce que nous sommes. Nous sommes nés pour rire.

Quand les Élohim ont créé la vie sur Terre, beaucoup de gens imaginent de grands laboratoires, avec les Élohim créant la vie très sérieusement. Ils riaient constamment. Vous imaginez toujours Yahweh comme un dieu. Je vous le dis, soyez prêts quand vous les accueillerez à l'Ambassade : les Élohim ne sont jamais sérieux. Vous pouvez le voir dans leur création. Y a-t-il quelque chose de plus drôle qu'un crabe ?

Imaginez les Élohim, dans leurs laboratoires, qui se réunissent chaque jour pour comparer leurs créations. Et ils essaient toujours de surprendre les autres, de les faire rire. Chaque animal marche magnifiquement, et tout à coup, un d'entre eux dit : « J'ai une surprise pour vous. » Pop ! Un petit animal qui se déplace de côté. Les crabes n'avancent jamais de face, ils vont de côté. Imaginez à quel point ils se sont tous mis à rire. Pour chaque animal, chaque plante ; et le plus drôle de tous : l'humain.

Imaginez les premiers êtres humains qu'ils ont créés, tout le monde riait : « Wow ! Quel drôle d'animal ! »

Et c'est ce que nous sommes, nous rions naturellement quand nous voyons des êtres humains. Partout, pas seulement en voyant des bébés. Nous sourions et rions tous quand nous voyons un bébé. Quand vous voyez un bébé, comment réagissez-vous ? Presque tout le monde dit : « Oh, comme il est mignon ! » Mais quand vous rencontrez des adultes, plus rien. Les adultes sont aussi drôles et mignons que les bébés. Et voilà comment rendre cette planète heureuse : en revenant à l'enfant. Le bonheur est dans les yeux de celui qui regarde.

Et je vois, surtout en Asie, que quand les gens rient, ils essaient de le cacher, comme si ce n'était pas bien de rire, même de sourire ; toujours avec la main devant la bouche. Je regarde la télé parfois – des émissions coréennes où il y a beaucoup de jolies filles – et soudain, quelque chose de drôle se produit. Dès qu'elles se mettent à rire, elles cachent leur bouche.

Pourquoi ? Comme s'il n'était pas bon d'être heureux : « Je suis désolée d'avoir ri. » Non : « Je suis désolé d'être sérieux ! » Donc, rire, c'est devenir comme les Élohim. Soyez prêts à rire beaucoup quand ils arriveront. Mais les gens aiment cette image du vieil homme à longue barbe.

Tous les prophètes riaient. Jésus riait, mais on crée l'image de quelqu'un qui souffre. Ce n'est pas vrai. Ils trahissent l'image des prophètes. Un seul a gardé la bonne image : Bouddha. Vous avez, surtout en Chine, des statues de Bouddha qui rit, la bouche grande ouverte. Vous connaissez ces statues. Bouddha n'est pas sérieux. Certains pays le montrent comme ça [sérieux]. Mais c'est une trahison de qui il était. En Chine, Bouddha est représenté en train de rire, la bouche grande ouverte, avec un gros ventre, parfois allongé et en train de rire.

Imaginez la différence que cela fait chez les gens.

En Europe et en Amérique, les gens grandissent avec l'image d'un Jésus qui souffre. Les musulmans sont protégés de cela parce qu'ils disent qu'il est interdit de montrer des images de Mohammed ou de Dieu. Mais ils imaginent malgré tout. Imaginez quelle image ils ont d'Allah, de Yahweh, ou de Mohammed. Mohammed riait tout le temps. Mais : « Non, non, non, un prophète doit être sérieux. » Je ne suis pas sérieux. Je n'ai jamais été sérieux, et je ne serai jamais sérieux. Je veux mourir, pas maintenant, mais je veux mourir en riant.

Pour un grand nombre de personnes, penser à la mort, c'est penser à quelque chose de triste. Même s'ils croient au paradis et qu'après la mort, ils iront au paradis, ils pleurent quand même. Croyez-vous vraiment ? Si vous croyez vraiment au paradis, vous mourez en riant.

Je me souviens, il y a quelques années, j'ai eu un AVC. J'ai failli mourir. Mais ma première réaction a été : « J'arrive ! » Aucune raison d'être triste. J'aime la Terre, mais je préfère la planète de la vie éternelle.

Et quand vous avez des amis ou de la famille qui meurent, et nous en avons tous, et cela vous arrivera, soyez-en assuré, vous mourez. Comment voulez-vous mourir ? Effrayé ? Triste ? En pleurant ? Ou en riant ? C'est votre choix. Et chaque jour est une petite mort. Chaque jour que vous vivez a une fin. Et le soir, vous allez au lit, ou sur le futon, et vous n'avez aucune certitude de vous réveiller le lendemain matin. Êtes-vous anxieux ? « Oh, je vais peut-être mourir cette nuit. » Ou heureux ? « Je suis prêt. Si c'est l'heure, je vais rire. » Et vous mourez en riant. Et puis, vous arrivez sur la planète de la vie éternelle. Imaginez, vous vous réveillez sur un lit sur la planète des Élohim. Quelle émotion aurez-vous ? Bien sûr, vous ne pouvez pas vous arrêter de rire. Même si vous croyez à l'histoire de Maitreya, il y a toujours un petit doute. Ne dites pas : « Non, je sais. » Est-ce vrai ? Est-ce vraiment vrai ? Mais quand vous vous réveillez sur la planète des Élohim, vous ne pouvez pas vous arrêter de rire, parce que c'est vrai : « Je suis ici, vivant, et j'étais mort. » Imaginez votre bonheur.

J'ai vécu cette expérience. Après l'AVC, je suis allé à l'hôpital. Ils m'ont mis dans un coma pour protéger ce qui restait de mon cerveau. Et après deux jours, je me suis réveillé. Je me souviens vraiment de ce moment. Vous commencez à vous sentir vivant et vous regardez autour : « Suis-je sur la planète des Élohim ? » Immédiatement ! Parce que je pensais être mort. Et j'ai vu une infirmière, alors j'ai commencé à rire de moi-même : « Je suis encore sur Terre. » Presque triste, mais rapidement riant de mon attente, et je ne pouvais pas m'arrêter de rire : « Encore sur Terre ! »

Alors, la mort ; pensez à la mort tous les jours, car, encore une fois, elle arrive. Vivez chaque jour comme si c'était le dernier, car un jour ce le sera. On ne sait jamais quand. Vous connaissez beaucoup de raéliens qui ont nous ont quittés. Qui est le prochain ? On ne sait pas, mais il y a un prochain. Et c'est la raison pour laquelle nous devons nous donner de l'amour les uns les autres. Aimez-vous les uns les autres pendant que vous êtes en vie. Ne perdez pas une minute. Dites-vous combien vous vous aimez. Ne soyez pas timides : « Je t'aime. » Dites-le.

Il y a beaucoup de belle musique sur Terre, mais la plus belle musique n'est pas celle qu'on entend avec les oreilles. C'est le chant qu'on entend avec les oreilles du cœur. Quand vous regardez quelqu'un dans les yeux et que vous dites : « Je t'aime », ce n'est pas sexuel, n'est-ce pas ? Ça pourrait l'être, mais ça ne l'est pas. C'est juste : « Je suis honoré d'être vivant en même temps que toi. » Il est possible que vous mouriez cette nuit. Ça pourrait être moi ; nous ne savons pas. Mais si je vous rencontre, je veux dire : « Je t'aime. » Et vous devez le sentir.

L'amour ne peut exister que si l'amour et le ressenti sont exprimés.



Et c'est ce que nous devons faire. Et ça va avec le rire. Un jour, il y aura le dernier rire avec quelqu'un. La dernière fois que vous riez. Le dernier rire. Il y aura le dernier souffle. Fini. Mais entraînez-vous pour que le dernier souffle puisse être en riant. C'est ce que je souhaite. Vous pouvez mourir : « Oh... » Ce n'est pas drôle. Ou vous pouvez mourir en riant. Entraînez-vous. Tous les jours. Et ne cachez pas votre bonheur. Quand vous riez, ne mettez pas la main devant. C'est tellement beau. Et savez-vous à quel point c'est contagieux ? C'est comme la Covid ou le sida. C'est contagieux. Quand quelqu'un rit, les autres rient. Quand vous êtes dans un groupe et que quelqu'un rit très expressivement, même sans savoir pourquoi, vous avez également envie de rire.

La contagion du rire.

J'ai vu, sur Internet, un homme entrer dans le métro, bondé, et se mettre à rire bruyamment. Les gens le regardaient et se disaient tous : « Pourquoi rit-il ? » Il riait de plus belle, sans raison, et les gens regardaient. Au début, on pouvait voir dans leurs yeux : « Pourquoi rit-il ? » Ils se sentaient presque dérangés : « Il devrait être

sérieux comme tout le monde. » Et lentement, alors que les gens regardaient, ils ne pouvaient pas s'empêcher de rire eux aussi. Et puis la personne suivante, et la suivante. Finalement, dans tout le wagon, tout le monde riait sans raison.

Vous pouvez faire la même chose chaque jour de votre vie. Soyez la personne qui déclenche le rire chez les autres.

Mais il y a cette programmation – cette infection comme je l'appelle – de paraître sérieux : « Je dois avoir l'air sérieux. » Pourquoi ? Personne ne vous demande d'avoir l'air sérieux. Donc, répandre l'amour, c'est ce que nous faisons en tant que raéliens. Répandre l'amour, c'est répandre le rire. Quand les gens rient, ils ne veulent pas tuer les autres. Quand vous êtes heureux, vous ne voulez tuer personne.

Juste un petit rappel. Vous savez ce qui se passe en Iran ? La guerre entre l'Iran, Israël et les États-Unis.

Ok, on peut dire que c'est pour le pétrole, pour l'or noir, contre le terrorisme, pour l'argent. La vérité est bien plus profonde et c'est lié à nous. Il y a un grand nombre de religieux fanatiques en Israël et ils pensent qu'en créant beaucoup de guerres, cela fera apparaître le Messie. Ils pensent sincèrement qu'en étant haïs par tous les pays, tous les pays attaqueront Israël ; et c'est ce qu'ils veulent. En tuant des gens à Gaza, partout, ils veulent que le monde entier attaque Israël.

Et c'est ce qui se produit. Aux États-Unis, vous avez également des chrétiens fondamentalistes, des chrétiens fanatiques, qui croient que Jésus reviendra. Ils croient qu'en créant les conditions d'une guerre qui détruira Israël, Jésus reviendra. C'est ce que nous faisons, pas avec la guerre, mais avec une ambassade. Il n'y a pas besoin de guerre. Mais c'est tellement drôle de voir que les militaires américains et israéliens pensent qu'en tuant des millions de personnes, Jésus et le Messie viendront.

Je suis là.

Il n'est pas nécessaire de vous entretuer. Construisez une ambassade, le Messie est là. Jésus est vivant. Je l'ai rencontré, et il va venir. Pas besoin de guerre. C'est une planète tellement drôle. Et ça se passe maintenant. Quand vous voyez les infos et toute la violence en Iran, ressentez-le, vous en faites partie. Des milliers de personnes prient pour le retour de Jésus et la venue du Messie. Ils prient tellement, et ils croient qu'en tuant d'autres personnes, ça va arriver.

Et où est le Messie ? Je suis ici avec vous. Et un jour, j'irai à l'Ambassade en Palestine. Pas besoin de guerre. C'est drôle, comme le crabe ; c'est une humanité tellement drôle. Il y a tellement de gens souffrent et qui meurent pour rien. Ils devraient juste lire le Message, construire l'Ambassade, et la paix viendrait sur Terre. Vous en faites partie. Ressentez-le !

Chaque jour, chaque fois que vous regardez les infos et les bombes qui tombent sur l'Iran et la Palestine, vous y êtes directement reliés. Vous êtes ici pour informer : « Pas besoin de se battre, le Messie est là. Je peux vous le présenter. »

C'est votre mission.

Merci !



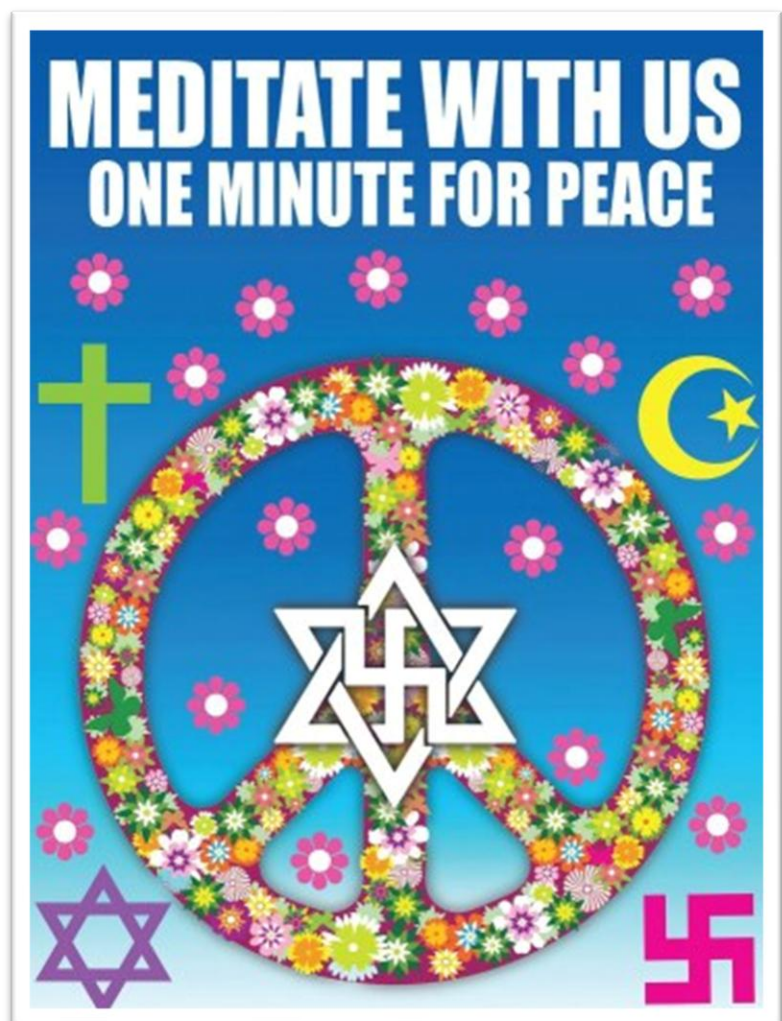
## Nouvelles raéliennes

### Canada : Paix et amour, notre mission incontournable pour accueillir nos Pères...

Raël, notre chef spirituel, nous rappelle souvent que seul l'amour peut sauver l'humanité. Dans un monde marqué par les conflits, la peur et les divisions, ce message résonne aujourd'hui avec une force toujours plus grande qui oblige non seulement des paroles, mais aussi et surtout des actions. Alors que les tensions et les divisions politiques, sociales et religieuses s'intensifient, une action toute simple : méditer pour la paix individuellement et collectivement devient la prescription la plus puissante pour guérir les blessures profondes de notre civilisation. C'est dans cette optique que nous avons décidé d'organiser un nouveau Marathon de méditation pour la paix, qui a débuté le 2 mars dernier et qui a pris la forme de rencontres sur zoom où l'on médite tous ensemble en anglais, français et espagnol, du lundi au jeudi inclusivement, à 20 h 55, heure de Montréal (salle Zoom 4188579113).

L'amour est une force consciente capable de transformer et d'orienter nos choix personnels et collectifs vers la paix, le respect et la coopération plutôt que d'opter, comme le font nos dirigeants malades, pour la guerre et accorder la priorité aux intérêts nationaux au détriment de la paix collective. Dans cette période charnière de notre histoire, où l'humanité se trouve à la croisée des chemins, cultiver l'amour, la compassion et la compréhension mutuelle est sans aucun doute la clé pour éviter l'escalade des divisions et ouvrir la voie à un avenir plus harmonieux, voire paradisiaque.

Plus que jamais, notre humanité a besoin de se rappeler que derrière les différences de cultures, de croyances ou de nations, nous partageons tous la même origine. Alors, si nous choisissons l'amour et la paix plutôt que la haine et la peur, nous pourrions non seulement transformer notre monde, mais aussi aider nos semblables à redécouvrir ce qui fait la véritable grandeur de l'être humain.



Paix, amour et fraternité : que ces mots raisonnent en nous comme la plus belle des mélodies dont les étoiles nous ont fait cadeau...

Daniel

## Europe : « Une nouvelle étape pour la démocratie ? »



Le 3 mars, nous avons participé, à Bruxelles, à une rencontre organisée dans le cadre de l'Initiative Citoyenne Européenne (ICE), qui dépend de la Commission européenne.

Eva Ponti, Maryline Canin et moi-même avons effectué ensemble les quatre heures de route nécessaires pour rejoindre la capitale européenne. Durant ce trajet, nous avons préparé notre intervention et la manière la plus constructive de présenter notre réflexion.

Cette invitation faisait suite à un premier échange en visioconférence avec les responsables de l'ICE, intéressés par l'initiative portée par Ezaël, fondateur du projet international Ethical Selection.

L'objectif de cette rencontre était de permettre à différents groupes européens de présenter des initiatives visant à améliorer la vie démocratique et sociétale en Europe.



Dès notre arrivée, nous avons été accueillis avec beaucoup de chaleur par les organisateurs, les responsables et les participants venus de nombreux pays européens. L'ambiance de la journée a été marquée par un esprit de dialogue, d'écoute et de coopération remarquable.

Au cours de sa présentation, Jean Pierre Saulnier a expliqué que la démocratie a toujours su évoluer au cours de l'histoire : du suffrage censitaire au suffrage universel, de l'exclusion des femmes à leur pleine participation politique, ou encore vers davantage de transparence institutionnelle.

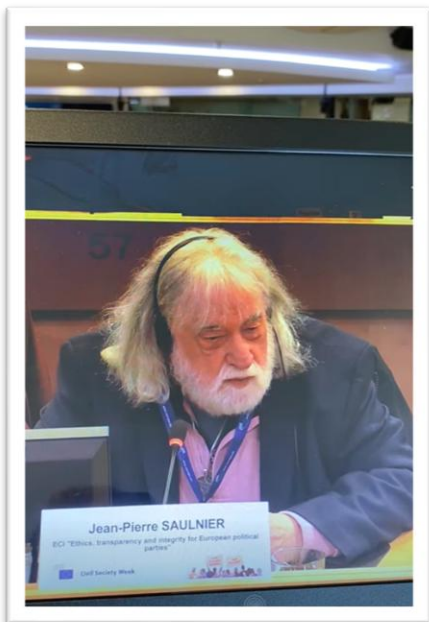
Aujourd'hui, face à la révolution technologique et à l'entrée dans une époque de transformation profonde, une nouvelle évolution devient possible.

Jean Pierre Saulnier a donc présenté une idée simple.:

Les personnes appelées à exercer de hautes responsabilités publiques – ministres, chefs d'État, hauts fonctionnaires ou représentants du peuple – pourraient démontrer leur aptitude à guider et gouverner avant de présenter leur candidature pour ces fonctions.

Il ne s'agit pas d'exclure, mais de garantir que ces responsabilités majeures soient exercées avec compétence, discernement, créativité et surtout humanitarisme, c'est-à-dire un véritable amour et respect de l'humanité.





Il a également souligné que cette exigence s’accompagnerait d’un renforcement de la participation citoyenne grâce aux outils modernes. Grâce à Internet et aux systèmes d’analyse fondés sur l’intelligence artificielle, chaque citoyen pourrait exprimer en permanence ses attentes, ses propositions ou ses observations. Les responsables politiques disposeraient ainsi d’une vision permanente du climat citoyen.

<https://www.facebook.com/reel/1972090577075112>

L’intervention a suscité un réel intérêt et de nombreux échanges constructifs. Plusieurs participants sont venus nous dire qu’elle exprimait des idées que beaucoup de citoyens ressentent aujourd’hui et n’osent pas dire.

L’après-midi, les ateliers tournants ont permis de poursuivre les discussions avec de nombreux représentants européens et d’approfondir les questions sur cette approche.

Cette journée a montré que de nombreuses personnes engagées souhaitent sincèrement voir émerger une démocratie plus mature, capable de répondre aux défis du monde actuel.

Pour être officiellement examinée par les institutions européennes, notre initiative, « Ethical Selection », devra désormais recueillir un million de signatures à l’échelle de l’Union européenne.

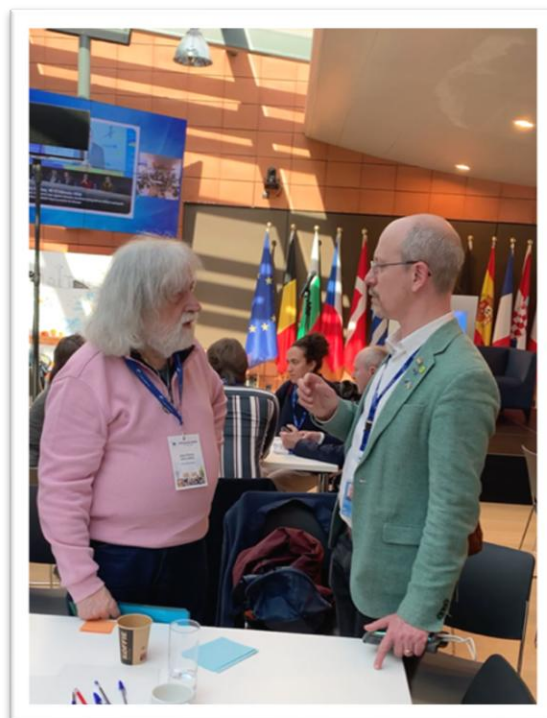
Un défi important... mais aussi une opportunité de faire entendre des propositions nouvelles pour l’avenir de la démocratie.

<https://eci.ec.europa.eu/056/public/#/screen/home>



[ethicalselection.org](https://ethicalselection.org)

xx



## France : Week-end entre hommes : « Et si on osait le raffinement ! »

Du 13 au 15 février dans le Vercors

France - Week-end entre hommes : « Et si on osait le raffinement ! »

Pour la première fois dans l'histoire du Mouvement Raélien Français, le temps d'un long week-end, nous nous sommes retrouvés, uniquement entre hommes, afin d'explorer en profondeur ce que pourrait être le raffinement et la féminité.



Nous avons exploré, expérimenté, appris et, encore plus fou, nous avons essayé de prendre exemple sur les femmes et sur l'homme le plus raffiné que nous connaissons : Maitreya Raël, notre modèle. Sa vidéo sur le raffinement et la féminité nous a servi de support et d'inspiration.

Plusieurs sujets ont été abordés, dont notre rapport aux femmes, à nos émotions ; notre rapport au corps, à l'art, et puis, très important, notre rapport à la sexualité. Ces sujets rarement abordés nous ont amenés à partir à la découverte de notre être intérieur, intime et vrai. Après quelques jours, les cœurs se sont ouverts, parfois pour la première fois, parfois en laissant couler une larme, parfois en se serrant fort dans les bras. Cela peut sembler évident, mais ce n'est pas facile pour tout le monde, et cette ouverture a été accueillie ; chacun son rythme, chacun son chemin, ensemble.

Avec les quelques hommes qui ont osé participer à ces week-ends, nous avons dû baisser notre garde et ouvrir notre cœur pour oser venir dans un environnement que beaucoup d'entre nous voyaient comme hostile ou effrayant : être dans un groupe uniquement d'hommes !!! La faute à la société, à l'école, à leurs papas parfois indécents ? Sûrement un peu de tout cela.

Une question essentielle nous guidait : comment nous comporterions-nous si nous ne savions pas que nous sommes des hommes ? Qui serions-nous devenus si nous ne nous étions pas identifiés à cette identité masculine construite par la société ? Peut-être toucherions-nous alors quelque chose de plus profond : notre être véritable, au-delà des rôles et des conditionnements sociaux.

Durant ces week-ends, nous avons aussi exploré les tabous imposés aux relations entre hommes. Nous avons redécouvert des dimensions dont nous avons été privés et nous avons tenté de dépasser les limites imposées aux hommes dans ce monde où règne la domination des uns sur les autres ; c'est-à-dire l'écoute sans compétition, la tendresse et l'amitié.

Alors, inspirés par la Méditation Sensuelle, nous avons remis en question certaines habitudes profondément ancrées et nous avons osé, entre autres, la douceur, parler de nos émotions, développer l'empathie, accueillir notre vulnérabilité.

Lors de ces week-ends dédiés au raffinement, nous avons avancé ensemble sur le chemin de notre éveil.

La réflexion de Michaël :

Depuis longtemps maintenant, j'entends certains hommes raéliens poser cette question : « Qu'attendent les Anges pour nous enseigner la féminité ? »

Cette réflexion me semble profondément irresponsable même si elle révèle à elle seule un appel à l'aide.

Mais une autre question mérite d'être posée : écoutons-nous vraiment les femmes ? Leur laissons-nous réellement la place de s'exprimer, de transmettre, de nous inspirer et de nous guider ? Pas uniquement par charité, mais parce que c'est bien leur place. Prenons-nous exemple sur elles ?

Je ne crois pas que ce soit aux femmes de porter la responsabilité du manque de féminité et de raffinement des hommes sur Terre. Penser cela serait encore une manière pour les hommes de se déresponsabiliser face à leurs propres manquements.

Il est temps que les hommes prennent leurs responsabilités.

Nous, les raéliens, savons que celles qui accueilleront les Élohim, au plus proche, seront les Anges. Mais pouvons-nous rêver un peu ? Et si les hommes travaillaient eux aussi à développer leur féminité, cette capacité de douceur, de délicatesse, d'amour et de respect sincère pour soi-même et pour les autres ? Alors, peut-être pourrions-nous, aux côtés des Anges, accueillir les Élohim. Pour cette mission, le temps presse : moins de neuf ans !

Nous avons aujourd'hui tout à notre disposition pour apprendre, explorer et évoluer ensemble. Il y a fort à faire, c'est sûr, mais cette tâche nous appartient ; aussi lourde qu'elle paraisse.

Alors, nous choisissons de prendre nos responsabilités et d'agir.



## Suisse, Lausanne : Journée de la féminité, le 7 mars

Pour célébrer la Journée de la féminité, en Suisse, nous nous sommes tous retrouvés à Lausanne, le 7 mars. La féminité, c'est de l'amour... alors, nous avons commencé par faire une belle méditation pour la paix. Puis, nous avons offert des câlins gratuits et de jolies cartes avec un gentil mot écrit dessus, un compliment pour faire du bien à la personne qui le lit. Et aussi, des petits chocolats en forme de cœur. 😊 Certains ont aussi proposé des méditations « Une minute pour la paix » durant notre action dans les rues piétonnes, un geste tellement important en ce moment ; et pour que les personnes ne se sentent pas impuissantes face aux événements.

C'était jour de marché et les rues étaient bondées avec une belle ambiance printanière. Nous avons reçu un super accueil ! Parfois, les personnes faisaient la queue pour recevoir des câlins gratuits ! C'était très émouvant de ressentir cette connexion d'amour avec des « inconnus ».

Certains marchands de stands, touchés par notre action, nous ont également offert du miel, des macarons ; nous avons senti une belle chaîne d'amour. Certaines personnes se sont assises longtemps avec nous pour méditer pour la paix. La phrase que nous avons souvent entendue, c'est : « C'est bien ce que vous faites ! » Après toutes ces belles émotions, nous nous sommes retrouvés, à la fin, pour une dernière méditation pour la paix tous ensemble. Une Iranienne, tout émue, s'est jointe à nous et nous avons senti que cela lui faisait beaucoup de bien. Nous avons eu énormément de plaisir et, en donnant de l'amour, nous avons, c'est sûr, augmenté le niveau d'ocytocine de nos frères et sœurs de la Terre (et ce faisant de nous-mêmes également).



Merci, Maitreya ; merci, Élohim !

## Japon, Okinawa : Les Raéliens soutiennent la Palestine

Chaque mois, mon équipe et moi organisons un « concert caritatif en soutien à la cause palestinienne ». Les concerts sont donnés par la belle Lotus, qui nous élève chaque fois davantage en lien avec Gaza. Les participants ont exprimé leur satisfaction et leur générosité. Les salles sont remplies d’amour inconditionnel. Jusqu’à présent, nous avons récolté 184 450 yens, soit l’équivalent de 1 000 euros, et ce n’est qu’un début.

Toutes les informations concernant notre prochaine action seront bientôt disponibles sur les réseaux sociaux. Avec amour, Sakina

